

prétendu en haut lieu que notre climat ne convient pas à la culture du tabac, les faits viennent, chaque année, donner un démenti formel à cet avis. On peut dire que dans notre pays, a du tabac qui veut. Aussi en voit-on un peu partout, jusque dans les coins les plus reculés de notre province. Cependant, pour bien faire, comme pour toutes les plantes latives, il faut semer en couches chaudes.

Mais si le tabac vient bien ici, il faut dire qu'en général, les cultivateurs ne savent pas ou ne veulent pas le préparer comme le demandent les consommateurs. Aussi, au lieu de le cultiver avec grand profit, la plupart de nos cultivateurs sont forcés de s'en défaire, à vil prix; souvent, à la suite de désagréments de toute nature. Nous avons déjà publié un bon article dû à notre habile collaborateur, M. de Montigny. Nous sommes prêts à répondre aux questions que nos lecteurs désirent faire. Nous nous contenterons donc, pour aujourd'hui d'inviter les intéressés à discuter, dans nos colonnes, les diverses questions qui se rattachent à cette culture et de suggérer l'offre de prix considérables chaque année, pour les tabacs du pays les mieux préparés et les plus recherchés des consommateurs. Avis à ceux qui prépareront la liste des prix à l'exposition provinciale de l'an prochain.

APICULTURE.

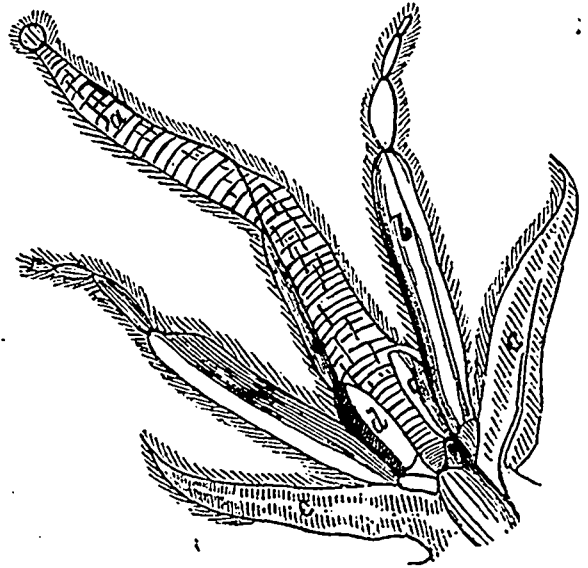
L'abeille Italienne.

La supériorité des abeilles italiennes sur les abeilles communes est un fait parfaitement établi aux États-Unis, aussi ceux qui s'adonnent à l'apiculture ne veulent avoir que des Italiennes. Il n'y a que dans ce pays-ci où cette nouvelle variété si désirable, n'a pas encore été introduite.

Après les expériences qu'il m'a été donné de faire, surtout cette année, avec plusieurs ruches italiennes, je suis tout-à-fait convaincu que l'abeille jaune réussirait très-bien dans toutes les parties de notre Province. L'objection souvent soulevée que l'abeille Italienne étant originaire des Alpes, ne peut pas s'acclimater, est mal fondée, et la même objection pourrait bien s'appliquer aux abeilles noires, parce que l'abeille noire, originaire des pays chauds, a été introduite avec succès dans le Nord de l'Europe par les peuplades qui s'y dirigèrent, et sur le continent américain par les premiers européens. Le changement de climat ne semble pas avoir affecté l'abeille noire dans ses habitudes ou ses travaux, si l'on lit ce qu'en dit Virgile. Au contraire, l'abeille noire semble avoir développé plus de vigueur. Il en est ainsi quant à l'abeille Italienne, et les Italiennes élevées en Amérique surpassent cer-

tainement en beauté leurs mères d'Italie. Si l'abeille Italienne réussit bien aux États-Unis, même dans les États du Nord, je ne vois pas pourquoi elle ne pourrait pas réussir chez nous, d'autant plus que la différence du climat n'est pas très-grande.

Mais venons-en aux qualités supérieures qui la placent au-dessus de l'abeille commune. D'abord elle possède une trompe beaucoup plus longue. Dans notre figure, la trompe de l'abeille noire n'aurait que jus-



Trompe de l'abeille Italienne.

qu'à a), ce qui est un avantage immense et permet à l'abeille Italienne de visiter des fleurs que l'abeille commune ne peut fréquenter.

Ceci expliquerait le fait que pendant une disette de miel, l'abeille noire n'accumule rien et l'Italienne donne un surplus.

Étant plus actives, elles ont toujours deux semaines d'avance sur les noires, ce qui, vu la rapidité de nos étés, doit être considéré.

Comme elles sont en forces plus nombreuses dans leurs ruches, elles hivernent plus facilement. A cause de la longueur de nos hivers, il nous faut une variété facile à hiverner.

Avec leurs trois bandes dorées, elles sont beaucoup plus jolies, et surtout plus douces, qualité qui n'est pas à dédaigner, même chez les abeilles.

Nous donnerons, dans notre prochain article, les méthodes pour italianiser les ruches communes.

EXCELLENTE OCCASION D'APPRENDRE l'anglais. — On a besoin d'une jeune personne, garçon ou fille, bien recommandée, active et instruite qui travaillera moyennant sa pension, ou des gages raisonnables, et qui recevra en outre l'instruction anglaise et tous les avantages d'un chez soi. L'applicant devra écrire lui-même en français et envoyer un timbre-poste de 3 cts. S'adresser à
HENRY J. BAKER,
Enosburg Vermont, E. U.

LES CULTIVATEURS TROUVERONT BEAUCOUP D'AVANTAGES à acheter tant qu'au bon marché qu'aux qualités, tout bois de sciage et de dimension scie à demande chez
NAPOLÉON PRÉFONTEINE,
Carré Papineau Montréal

JOHN L. GIBB, COMPTON, QUÉBEC, ÉLEVÉ de Bêtes à cornes d'Ayrshire, cochons Berkshire, Dindes bronzes, Canards du Pékin etc.

CULTIVATEURS, VOYEZ LE RATEAU A Chaval de Cossitt, les nouveaux modèles de Faucheuses, très-légères et de Moissonneuses à un seul chaval, fortes et durables, faites par une ancienne compagnie, des plus respectables, et qui a une expérience qui date de 30 ans, dans la fabrication des instruments aratoires.
S'adresser à **R. J. LATIMER,**
Bureau de MM. Cossitt, 51 rue McGill, Montréal.

A VENDRE, DÉTAIL AYRSHIRE, COCHONS Berkshire, races pures.
S'adresser à **M. LOUIS BEAURIEN,**
16, Rue St. Jacques, Montréal.

PURDY'S RECORDER, BEST PAPER ON fruit and flower specimen free. Speaks for itself. Address PLURA, or Pamyra, N. Y.

COLLEGE VÉTÉRINAIRE DE MONTRÉAL. Département Français, Fondé en 1866, par le Conseil d'Agriculture de la Province de Québec. — Allié à la Faculté médicale du Collège Victoria.

Le cours renferme la Botanique, la Chimie, la Physiologie, la Matière Médicale, l'Anatomie, la médecine Vétérinaire et la Chirurgie. Il est de trois sessions de six mois chacune.

Les lectures commencent le 2nd jour d'octobre et elles continuent jusqu'à la fin de mars.

Le Conseil d'Agriculture offre vingt bourses gratuites, dont 7 pour le département Anglais, et 13 pour le département Français, celles-ci sont pour les jeunes gens de la Province de Québec seulement. Les candidats doivent être recommandés par la Société d'Agriculture de leur comté et passer l'examen de matriculation. Des prospectus donnant tous les renseignements nécessaires aux candidats seront envoyés gratuitement à ceux qui en feront la demande au Principal.

D. McEACHRAN F. R. C. V. S.
No. 6 Union Avenue.

ÉTABLI EN 1833 — MM FROST & WOOD — Smith's Falls, Ont. Fabricants de Faucheuses et de Moissonneuses. Rateaux à cheval, Charrues en acier, Bouleviseurs, Rouleaux, etc., etc.

Pour les détails, s'adresser à **LATHMONT & FILS,**
33 rue du Collège, Montréal.

ARBRES FRUITIERS ET D'ORNEMENTS. On peut se procurer des arbres de choix chez **M. AUGUSTE DUPUIS,** au Village des Aulnaies, (St. Roch des Aulnaies) Comté de l'Islet.

Pommiers 40 à 50 cts. par arbre de 5 à 6 pieds de hauteur, Pommiers d'un an de greffe, 15 cts. par arbre. Vignes, 50 cts., choix rapportant, \$1.00 par arbre.

Le Journal d'Agriculture Illustré. — The Illustrated Journal of Agriculture. Tout souscripteur à une société de comté d'agriculture ou d'horticulture, a droit gratuitement au Journal d'Agriculture, soit en anglais, soit en français, selon le cas. Ces publications sont entièrement distinctes, elles sont toutes deux sous le contrôle du Département de l'Agriculture et des travaux publics, de cette province. L'ABONNEMENT à chaque journal, pour toutes autres personnes, est d'Une Piastre, par année.

La distribution gratuite du journal est maintenant de **20,000 copies.** On ne saurait donc annoncer plus avantageusement que dans les colonnes du Journal d'Agriculture tout ce qui intéresse les personnes qui habitent la campagne.

Annonces. — Par insertion: 20 mots \$1, et 5 cents par mot additionnel. 10 lignes et plus, 30 cents par ligne.

25 cts d'escompte pour les annonces à l'année. Les abonnements et les annonces sont **INVARIABLEMENT PAYABLES D'AVANCE.**

S'adresser à **ED. A. BARNARD,**
DIRECTEUR DE L'AGRICULTURE,
10 Rue St. Vincent, Montréal.

Aux Sociétés d'Agriculture et au public en général. L'imprimeur du Journal d'Agriculture se charge de toutes espèces d'impressions, de reliures et de gravures sur bois, aux conditions les plus favorables. — **E. SENEÇAL,** 10 Rue St. Vincent, Montréal.